

8 mars : journée internationale des femmes

Autor(en): **Klein, Sylviane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286782>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

8 mars : Journée inter

Il y a une année s'ouvrait à Berne une perspective qui suscite chez des milliers de Suissesses un immense espoir. Une femme était pressentie pour pénétrer au cœur de la plus haute autorité de notre pays. Après les déboires de Mme Kopp, l'espoir renaît enfin avec la conseillère nationale, syndicaliste et mili-

tante féministe, Christiane Brunner. L'attente est longue devant le Palais fédéral. Expectative, déception, espérance se relaient. Un mouvement féminin d'une ampleur que l'on ne connaissait plus depuis longtemps naît dans toutes les villes et bourgades de la Suisse. Rendez-vous est donné à Berne.

Sous l'emblème du soleil, le 10 mars deviendra symbole. A Christiane Brunner ignoblement dénigrée et repoussée par la droite conservatrice du Conseil national, succédera Ruth Dreifuss.

Une photographe de talent, Monique Jacot, suit pas à pas chacun des événements de ce mois de mars. Il en ressort des images incisives, tendres, intenses. Prises sur le vif, ses photos retracent l'attente anxieuse puis la joie qui éclata ce mois-là. Réunies dans un livre, format de poche, bilingue français-allemand de 128 pages, ce témoignage photographique du Printemps des femmes peut être obtenu auprès de Jacques Boesch, Saint-Gervais Photographie, 5, rue du Temple, 1201 Genève. Prix: 24 francs.

Ces photographies seront exposées à l'occasion de la Journée internationale des femmes le 8 mars à la Maison Saint-Gervais. Le vernissage aura lieu à 19 h en présence de Christiane Brunner. Vers 20 h 30, elle sera rejointe par Ruth Dreifuss.

Bundesplatz, Berne, 10 mars 1993: l'attente anxieuse.

(Photo Monique Jacot)



Sylviane Klein

La longue marche

La Journée internationale des femmes a chaque année un retentissement croissant dans la presse. Des articles de fond paraissent sur la situation de la femme en Suisse, mais également dans les pays lointains. Pourtant, les manifestations du 8 mars n'ont plus l'ampleur d'autrefois. Les femmes ont-elles perdu l'envie de descendre dans la rue? Ont-elles le sentiment que tout est acquis, si ce n'est en pratique, du moins sur le papier?

Dans le passé, la Journée de la femme a connu des moments de gloire. Elle était l'occasion de déposer officiellement une liste de revendications qui s'allongeait d'année en année.

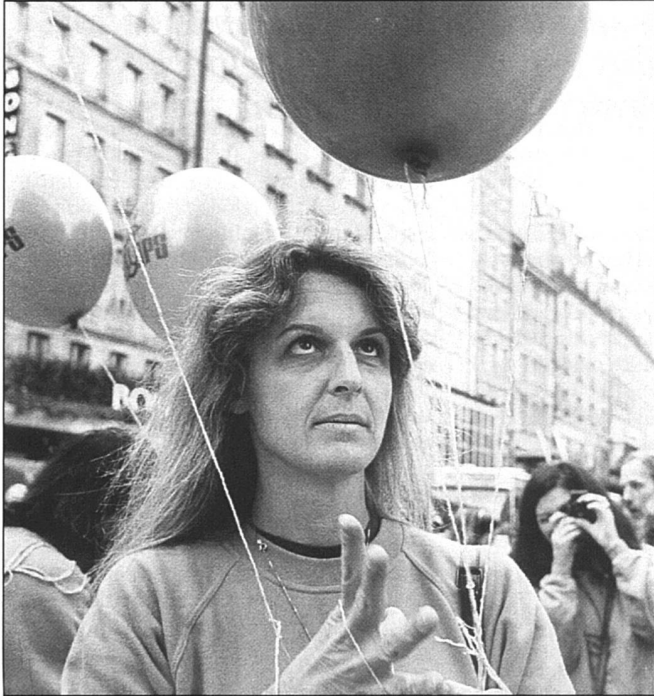
Saviez-vous qu'en 1916 déjà les femmes demandaient non seulement le droit de vote et d'éligibilité, mais aussi l'égalité des salaires, une protection meilleure pour la mère, l'adolescent, l'enfant et le nourrisson,



19 mars 1993, Genève: la joie éclate.

(Photo Monique Jacot)

nationale des femmes



9 octobre 1993, Genève: groupe égalité PS.

(Photo Monique Jacot)

une protection juridique au travail comme à la maison, etc. Le désir de paix et de liberté revêt déjà à ce moment-là une grande importance. Pour sensibiliser l'opinion publique, les moyens sont originaux: théâtre dans la rue, perturbation du Conseil national, provocation, etc... Des manifestations qui, si elles restaient pacifiques, ne manquaient ni d'air ni de nerf.

La Journée de la femme est née les 26 et 27 août 1910, lors de la Deuxième Conférence interna-

tionale des femmes socialistes. Il semble que cette initiative soit le fruit de la colère provoquée par un accident dramatique qui aurait eu lieu quelque temps auparavant à Chicago. Un terrible incendie y ravagea complètement une usine. Deux cents femmes périrent, brûlées vives.

Il s'agissait surtout, par cette journée internationale, de souligner la solidarité entre femmes au-delà des frontières. Les Suissesses ont été de la partie dès le début. Ainsi, les associations ouvrières de 13 villes suisses ont organisé une Journée des femmes l'année suivante. En 1914, 5000 femmes en Suisse prennent part à la manifestation.

Sylviane Klein

Les informations ci-dessus sont tirées de: *Drapeaux rouges - foulards lilas*, disponible, au prix de fr. 16.-, auprès du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes, Eigerplatz 5, 3000 Berne 6.

Au programme

Nous publions ci-dessous la liste des manifestations qui sont parvenues à temps à la rédaction.

Aarau

5 mars: Toutes les femmes de Suisse sont invitées à se retrouver pour une grande manifestation nationale, l'occasion de faire un pas en avant et non de jeter mélancoliquement un regard en arrière. Un geste de solidarité à l'encontre de toutes celles qui, à travers le monde, luttent pour plus de justice et contre les discriminations de toutes sortes. Discours, fête, concert, repas, disco animent cette journée.

Bienne

5 mars: Rendez-vous à la place Centrale à Bienne pour un stand électoral lancé par la Commission cantonale pour l'égalité entre hommes et femmes. Diverses politiciennes biennoises seront présentes pour répondre à vos questions.

8 mars: Au terme de son assemblée annuelle, F-Info propose une soirée de ré-

flexion sur un thème qui, actuellement, touche particulièrement les femmes: Quels projets de travaux d'utilité collective pour les femmes sans emploi? Très peu de postes intéressants et qualifiants sont offerts aux femmes chômeuses. Quels sont leurs besoins? Quelles compétences faut-il développer? Avec qui collaborer et qui en prend l'initiative? Toutes ces questions pourront être débattues au Restaurant Kreuz de Nidau, à 20 h (assemblée de 18 h 30 à 19 h 30, suivie d'un apéritif). La soirée sera bilingue.

Genève

5 mars: A la Maison de quartier de la Jonction, les femmes du monde arabe organisent l'après-midi un débat, suivi par un repas et une soirée en musique, chants en danses avec des femmes du Rwanda et Uriah Aicha. Espace Femmes International diffusera quatre films vidéo sur les problèmes liés au contrôle des populations dans les pays du tiers monde.

Le collectif du 14 juin animera un débat sur la loi sur l'égalité avec la participation de Patricia Schulz, nouvelle Madame Egalité fédérale. En fin d'après-midi, les

Femmes en noir présenteront le travail qu'elles effectuent en collaboration avec des femmes d'Ex-Yougoslavie.

8 mars: A la Faculté de psychologie et sciences de l'éducation (Uni-Batelle, 9, route de Drize, Table ronde) deux cours de 14 h à 16 h: l'éternel retour aux fourneaux ou les effets de la crise sur l'emploi.

De 17 h 30 à 18 h 45, en musique, place de la Fusterie; le Collectif du 14 juin met sur pied une action avec la participation des Petites femmes silencieuses.

Une façon de faire comprendre au public ce que représente la Journée internationale des femmes, quels sont les problèmes qu'elles rencontrent, et que, crise ou pas crise, les femmes ne renonceront pas.

A 19 h aura lieu le vernissage de l'exposition des photos de Monique Jacot à la Maison de Saint-Gervais en présence de Christianne Brunner. Vers 20 h 30, Ruth Dreifuss se joindra aux femmes présentes.

A l'ONU, un groupe de femmes organise un rendez-vous-apéritif dans l'après-midi. On pourra y découvrir une exposition de tableaux d'artistes féminines.